BASKET session.com

Recherchez

A LA UNE MAGAZINE

San Antonio, le paradis des basketteurs oubliés

15 juin 2014, 14:58 par **Antoine Pimmel** @AntoinePimmel

Les role player ont la belle vie à San Antonio. Les hommes du banc de Gregg Popovich ont un impact sur le succès des Spurs et ils ne s'imaginent pas jouer ailleurs.

Ils sont australiens, français, canadien ou brésilien. Ils ont joué en D-League, en France, en Chine ou dans le reste de l'Europe. Ils ont été négligés par toutes les franchises NBA. Toute sauf une, les San Antonio Spurs. Et aujourd'hui, les hommes du banc de l'équipe texane tiennent leur revanche. Ils sont **Boris Diaw, Corey Joseph, Aaron Baynes, Patty Mills, Tiago Splitter** ou **Danny Green**. Des noms qui ne font pas rêver. Des joueurs qui ne vendent pas de maillots et qui ne rapportent pas des sommes colossales à leur franchise en produits dérivés. Des joueurs qui n'ont – sauf exception (« Babac » !) – pas connu le succès en dehors de leur équipe actuelle. Des joueurs qui ont rarement eu du temps de jeu ailleurs.

Danny Green est un très bon exemple. L'arrière était l'un des candidats pour le titre de MVP des finales (il ne l'aurait sans doute pas eu mais bon…) si les Spurs avaient décroché le titre l'an passé. Et pourtant, il y a encore quatre ans, la carrière NBA du shooteur d'élite était mise entre parenthèses. Malgré quatre saisons complètes dans la faculté prestigieuse de North Carolina – où il a battu de nombreux records – il n'a été drafté qu'au second tour par les Cleveland Cavaliers en 2009. Il n'a presque pas joué et les Cavs l'ont coupé après que le départ de **LeBron James** pour Miami. Green est alors passé par la D-League et la Slovénie. Les Spurs lui ont donné sa chance une première puis une deuxième fois. Aujourd'hui, il s'éclate au sein des systèmes texans et profitent du jeu en mouvement pour arroser à trois-points (53% de réussite derrière l'arc depuis le début des finales). Hors de question pour lui de quitter San Antonio.

> *« Non je ne m'imagine pas jouer ailleurs pour être honnête. Je suis béni de faire partie de cette organisation et de cette équipe. Je suis béni de pouvoir jouer avec des grands joueurs comme Tim Duncan, Tony Parker ou Manu Ginobili. J'espère qu'ils resteront ici encore un peu plus longtemps, pour le bien de ma carrière. »*

« JE SUIS BÉNI D'ÊTRE ICI. » DANNY GREEN

Alors qu'il évoluait aux Charlotte Hornets, Boris Diaw savait déjà où il voulait jouer. Lassé par la situation en Caroline du Nord, le Français a négocié un *buyout* avec ses dirigeants. Direction San Antonio.

« La philosophie du coach, le style de jeu de l'équipe et la présence de Tony Parker ont influencé ma décision », expliquait Boris Diaw.

« Babac » était fait pour jouer aux Spurs. Ses talents à la passe, sa vision du jeu et son altruisme sont mis en valeur du côté de San Antonio et les observateurs américains redécouvrent l'excellent Boris Diaw qui faisait les beaux jours des Phoenix Suns il y a quelques années. Au-revoir les blagues sur sa condition physique, bonjour les clips mettant à l'honneur ses passes aveugles et ses passes dans le dos. Diaw sera libre cet été et il a sans doute attiré les regards sur lui depuis le début des finales. Mais peut-on l'imaginer ailleurs que dans le Texas la saison prochaine ?

Un joueur comme Patty Mills a peut-être plus de chance de quitter San Antonio. Le meneur remplaçant des Spurs impressionne depuis son retour de Chine. Lui aussi a connu un parcours particulier. Il a voyagé, d'Australie – son pays – en Asie en passant par la D-League. Drafté par les Blazers, il n'a pas été conservé en 2011. Il est désormais l'un des hommes forts du banc des éperons. Libre cet été, on suppose qu'une franchise prendra le risque de le surpayer

grassement. Mais aurait-il le même impact en dehors de San Antonio ? Et Tiago Splitter, prolongé par la franchise texane sur quatre saisons (36 millions de dollars) l'été dernier après avoir été approché par les Portland Trail Blazers, aurait-il pu s'imposer dans une franchise ?

> *« Je ne m'imaginais pas jouer autre part. Je ne pense pas que je puisse être mieux qu'ici. Je suis vraiment très heureux et j'espère rester encore longtemps. »*

Nous vous relations ce matin le transfert qui a changé l'avenir des Spurs, ce fameux échange qui a eu lieu le soir de la draft 2011. Cette nuit-là, les texans ont mis la main sur **Kawhi Leonard**. Trois ans plus tard, il est déjà le joueur le plus important de l'équipe et il est l'un des candidats au titre de MVP des finales en cas de succès de San Antonio. Aurait-il connu le même développement en dehors de San Antonio ? Le simple fait de se poser la question donne un indice sur la réponse.

> *« Je ne m'imagine pas jouer ailleurs », prévient déjà le jeune ailier si calme et si timide en interview. « C'est l'équipe qui m'a drafté. Je voulais jouer pour une équipe qui sait comment gagner des matches. Donc, non, je ne m'imagine pas être ailleurs. »*

San Antonio n'est pas une destination prisée par les stars libres chaque été. Et pourtant, les Spurs sont au sommet de la NBA depuis plus de quinze ans et ils courent après leur cinquième titre NBA. Du coup, les dirigeants texans compensent ce manque d'attractivité en réalisant des coups lors de la draft ou en enrôlant des joueurs en qui personne ne croit. Et, comme par hasard, aucun de ces joueurs en question ne veut quitter la franchise par la suite. Et c'est comme ça depuis des années maintenant… Si les Spurs sont les dieux du basket, San Antonio est certainement le paradis des basketteurs oubliés…

Tags : Aaron Baynes, Boris Diaw, Danny Green, Finales NBA, Patty Mills, San Antonio Spurs, Tiago Splitter

COMMENTER

Antoine Pimmel @AntoinePimmel
Marlo Stanfield avec un stylo et une feuille. Fervent défenseur de Paul Pierce, Kawhi Leonard et Nick Young.

Commentaires (18)

Mopsus8 *15 juin 2014 à 15:14*
Sympa cet article, les Spurs les rois de la Draft !

Répondre ↓

OrlandoFanMagic *15 juin 2014 à 16:00*
Et des transferts !

Répondre ↓

magickb24 *15 juin 2014 à 17:11*
t'as une idée de ce qu'ils recherche cette année?si mills part tu crois qu'ils peuvent avoir nappier par exemple?ou tu penses qu'ils vont chercher d'autres postes?

Répondre ↓

Fade away *15 juin 2014 à 15:24*
Ils ne l'avoueront pas mais certains doivent rêver de plus de reconnaissance personnelle et de dollars. Et leur poser la question à une victoire d'un titre NBA, ils vont pas répondre ouais je rêve d'être FP à Milwaukee…

Répondre ↓

Abrutis.con *15 juin 2014 à 15:34*
Je pense pas, quand t'es a San Antonio, t'as une bonne mentalité, et tu sais que t'es dans une équipe qui joue le titre chaque année, pourquoi allez voir ailleurs ?

Répondre ↓

_Booyah *15 juin 2014 à 15:49*

C'est clair tu as largement raison ! C'est beaucoup plus plaisant de jouer 15 minutes, de donner tout ce que t'as sur un match à enjeu que de prendre 20 ticket shoot par match à Milwaukee juste pour avoir 2X PPG.
La seule motivation qui pourrait les pousser à mettre la gloire de côté, ça serait l'argent …

Répondre ↓

Qiou12 *15 juin 2014 à 16:28*

Il y a quelque temps Mills a dit que c'était génial d'apprendre avec Pop et Parker mais qu'il visait une place de meneur titulaire dans les 2 ans à venir. Comme Pizzle y sera encore, il y a des chances qu'il aille voir ailleurs bientôt, surtout que depuis sa côte est largement montée.

Répondre ↓

BenB3n *15 juin 2014 à 18:14*

A la Gary Neal… Il s'est éclaté aux Bucks ;-)

Répondre ↓

GoSpursBull *15 juin 2014 à 16:19*

Et bien justement, SA ne recrute pas de joueurs ayant cette mentalité.

Répondre ↓

da_yeti *15 juin 2014 à 18:26*

Comme Gary Neal par exemple …

Répondre ↓

Abrutis.con *15 juin 2014 à 15:53*

Je dirais plutôt : "le paradis des joueurs mal utilisés"

Répondre ↓

Antoine_Pimmel *15 juin 2014 à 16:03*

Ouais mais c'est mon côté poète tout ça…

Répondre ↓

GregCerfVolant *15 juin 2014 à 16:14*

Comment vont-ils choisir le mvp, qui n'aura aucun sens si les Spurs gagnent le titre???

Répondre ↓

GoSpursBull *15 juin 2014 à 16:20*

Au shi-fu-mi

Répondre ↓

daaaaaamn *15 juin 2014 à 16:32*

Pop!

Répondre ↓

magickb24 *15 juin 2014 à 17:09*

and the mvp is : the team of san antonio!
ça serait une 1ère mais ça récompenserai la team et ça mettrai leur jeu en avant! moi je pense que ce sera leonard(nouveau visage de la franchise très bonne défense sur james plus record en carière battu etc…) sauf s'il commence à faire de la merde c'est lui qui l'aura!

Répondre ↓

Azen *15 juin 2014 à 17:31*

Très bon article.

Dire que je pensais que Green était seulement un bon shooteur à trois points. Il joue a un très bon niveau durant ces play-offs. Même s'il fait parfois de grosses bêtises sur le terrain, il est devenu l'un des joueurs de San Antonio que j'aime voir évoluer.

Par contre, il faut absolument prolonger Mills. Parker a de temps en temps des petits soucis de santé, et on a bien vu qu'il a besoin d'une bonne grosse coupure en milieu de saison régulière. On se souvient qu'il trainait vraiment vraiment la patte, y a quelques mois.

Mills doit donc assurer. En plus sur la ligne des 3pts, il est plutôt bon.

Il va aussi falloir cravacher le petit Corey et lui donner plus de minutes afin de mieux l'imprégner des systèmes et lui donner du

rythme. Corey a très peu joué mais il a été pugnace. Le dunk de malade qu'il a mis sur le grand Serge Ibaka était phénoménal. Il mérite d'être responsabilisé. Diaw doit faire attention à son dos et ses genoux. Il doit être plus affuté, plus féroce, plus explosif, plus agressif.

D'une manière générale, SA doit améliorer sa condition physique, devenir un peu plus athlétique (OKC et les autres arrivent et ils sont jeunes), diminuer le grand nombre de pertes de balles, corriger leur maladresse aux shoots et aux lancers-francs.

Le coach Pop et son staff auront certainement:

1/ cerné les points faibles (individuellement et collectivement) à corriger avec acharnement durant la saison régulière,

2/ et aussi fixé les objectifs à atteindre pour rendre l'équipe encore plus compétitive vu la très forte concurrence dans la Conférence.

3/ et enfin maitrisé le temps de jeu des joueurs et les périodes de repos et de pause. Il faudra contrôler avec une grande attention l'état de forme de Ducan, Parker et Gino durant toute la prochaine saison.

Les Spurs sont des (futurs) champions, même si à cette heure, ils n'ont pas encore le trophée dans les bras. Ils sont des compétiteurs acharnés, des perfectionnistes. Quant on a une telle mentalité, on veut toujours progresser individuellement et collectivement, relever plus de défis, avoir plus de bagues. Ils sont assoiffés.

Il faut être assoiffé, être affamé et ne pas se satisfaire des acquis et de la position obtenue. Miami paie chère leur manque de compétitivité (Conférence trop faible). Mais rien n'est encore fait, Miami est double champion. Ceux sont des guerriers. Et rien n'est plus dangereux que des fauves acculés.

SA rejette la médiocrité et ne se satisfait pas de de l' à peu près. Dans le match 4, j'ai adoré voir le coach Pop tomber sur Green (tout penaud d'ailleurs) durant le temps mort, quand Allen démarqué lui a mis un petit 3pts sur un fly-away. On croirait que c'était un psychodrame même avec l'avance conséquente des Spurs. Mais en fait, cette équipe est tellement perfectionniste que même avec 20pts d'avance, chaque détail compte.

Tout le banc a progressé. Je pense qu'ils ont encore une grosse marge de progression. Ils sont des futurs champions. Un champion ne se satisfait pas de la médiocrité, de ses acquis mais cherche à s'améliorer. Y a pas de doutes possibles, le basket de SA est l'un des meilleurs que j'ai pu regarder depuis les Bulls du grand Sorcier.

Le Spurs-basket m'a conquis. J'espère qu'il termineront rapidement cette finale. Miami est double champion, même à 3-1, ils peuvent aller chercher SA. Il va falloir être agressifs, aller chercher les rebonds chez l'adversaire, être autoritaire dans sa propre peinture, aller chercher les lancers francs, provoquer les balles perdues chez Miami. Tous les cadres doivent répondre présents, et Diaw doit faire le travail avec peut-être un triple-double en perspective. S'ils ne sont pas assez motivés, ils se rappelleront qu'à domicile le match 1 était très serré et le match 2 perdu. Miami aime martyrisé SA chez eux. Il faudra être lucide et très agressif. Ne pas mollir SURTOUT le 3eme quart. Finir SOLIDEMENT jusqu'à la dernière seconde. Chaque point compte à ce niveau. Le ballon doit CIRCULER et pas rester figé. Sinon, ils sont morts.

Spurs-basket, Spurs-basket, Spurs-basket, agressifs, agressifs, agressifs.

Go Spurs, Go.

Répondre ↓

_Booyah *15 juin 2014 à 18:01*

Tu cherches un job d'assistant coach non ? ^^
En tout cas tout ce que tu dis là est vrai !

Répondre ↓

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

E-Mail *

Site web

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : <a href="" title=""> <abbr title=""> <acronym title=""> <b> <blockquote cite=""> <cite> <code> <del datetime=""> <i> <q cite=""> <strike>

Laisser un commentaire

RETOUR

ABONNEZ-VOUS
AU MAGAZINE PAPIER

1 AN = 25 €

REVERSE ACTUELLEMENT
EN KIOSQUE !

ABONNEZ-VOUS

Contact & Pub

- Pour contacter la rédaction du magazine et du site - Pour demander nos tarifs de publicité web/magazine - Pour tout partenariat Tel : 01.71.37.57.64 contact@reverse-mag.com

Infos

BasketSession.com est édité par : Les Editions REVERSE 86 rue de Charonne 75011 Paris Copyright © 2014 BasketSession Droits de reproduction et de diffusion réservés à BasketSession.com 2014 Déclaration CNIL n°66875

© 2014 BASKET session.com Tous droits réservés.

infusé par et servi par take a tea